

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

12 JANVIER 1999

**Projet de loi portant assentiment à la Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe «ne bis in idem», faite à Bruxelles le 25 mai 1987**

## SOMMAIRE

|                                                                                                                                | Pages |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Exposé des motifs . . . . .                                                                                                    | 2     |
| Projet de loi . . . . .                                                                                                        | 5     |
| Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe «ne bis in idem» . . . . . | 6     |
| Avant-projet de loi . . . . .                                                                                                  | 11    |
| Avis du Conseil d'État . . . . .                                                                                               | 12    |

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

12 JANUARI 1999

**Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel «ne bis in idem», gedaan te Brussel op 25 mei 1987**

## INHOUD

|                                                                                                                                  | Blz. |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Memorie van toelichting . . . . .                                                                                                | 2    |
| Wetsontwerp . . . . .                                                                                                            | 5    |
| Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel «ne bis in idem» . . . . . | 6    |
| Voorontwerp van wet . . . . .                                                                                                    | 11   |
| Advies van de Raad van State . . . . .                                                                                           | 12   |

## EXPOSÉ DES MOTIFS

Le projet de loi que le gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations vise à permettre la ratification par la Belgique de la Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe *ne bis in idem*. Cette Convention a été ouverte à la signature à Bruxelles, le 25 mai 1987. Elle a été signée par la Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et le Royaume-Uni. Elle a été ratifiée par le Danemark le 26 juillet 1989, l'Italie le 15 janvier 1990 et la France le 6 mars 1992.

### A. Le contenu de la Convention

L'application sur le plan interne du principe *ne bis in idem* est garantie par le droit international depuis l'adoption du pacte international relatif aux droits civils et politiques, fait à New York le 19 décembre 1966 [approuvé par la loi belge du 15 mai 1981 (*Moniteur belge* du 6 juillet 1983)] dont l'article 14.7 consacre le principe. Cette disposition ne s'applique cependant qu'aux situations internes et ne vise pas la question des effets dans un ordre juridique des décisions pénales rendues par des juridictions étrangères. Tel est précisément l'objet de la présente convention. Celle-ci est relative à l'application du principe *ne bis in idem* sur le plan international et vise à mieux consacrer le droit de toute personne de ne pas être jugée plusieurs fois, dans des États différents, pour les mêmes faits.

L'article 1<sup>er</sup> contient ce principe.

L'article 2 permet aux États, par déclaration au moment de la ratification, de faire exception à ce principe pour certaines hypothèses. Ces hypothèses ont été prévues pour garantir un équilibre entre l'intérêt de la personne poursuivie et les intérêts spécifiques des États qui souhaiteraient exercer des poursuites.

La première hypothèse est celle où l'infraction a été commise sur le territoire d'un État. L'ordre public interne ayant été troublé, cet État a un intérêt spécifique à assurer lui-même l'exercice de la répression, pour lui-même et à l'égard de son opinion publique et des victimes, afin de garantir que des sanctions adéquates soient prononcées.

De la même manière — ce sont les autres hypothèses —, un État a un intérêt spécifique à exercer l'action publique lui-même, lorsque l'infraction vise à porter atteinte à sa sûreté ou lorsqu'elle a été commise par un de ses fonctionnaires, en violation des obliga-

## MEMORIE VAN TOELICHTING

Het ontwerp van wet dat de regering aan uw beraadslagingen onderwerpt beoogt de bekrachtiging mogelijk te maken door België van de Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het principe *ne bis in idem*. Deze Overeenkomst werd voor ondertekening opgesteld te Brussel op 25 mei 1987. Ze werd ondertekend door België, Denemarken, Frankrijk, Italië, Luxemburg, Nederland, Portugal en het Verenigd Koninkrijk. Ze werd bekrachtigd door Denemarken op 26 juli 1989, door Italië op 15 januari 1990 en door Frankrijk op 6 maart 1992.

### A. Inhoud van de Overeenkomst

De toepassing op intern vlak van het beginsel *ne bis in idem* wordt door het internationaal recht gewaarborgd sinds de aanvaarding van het internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten [goedgekeurd door de Belgische wet van 15 mei 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 6 juli 1983)] waarvan artikel 14.7 het beginsel bevestigt. Deze bepaling is evenwel enkel van toepassing op interne situaties en heeft niet de gevolgen op het oog van strafrechtelijke uitspraken gewezen door buitenlandse rechtscollèges. Dat is juist het voorwerp van dit verdrag. Dit laatste betreft de toepassing van het beginsel «ne bis in idem» op internationaal vlak en streeft ernaar het recht van iedere persoon om niet meerdere malen in verschillende Staten gevonnis te worden voor dezelfde feiten, te consacrer.

Artikel 1 omschrijft dit beginsel.

Artikel 2 laat de Staten, mits een verklaring bij de bekrachtiging, toe om voor welbepaalde hypothesen een uitzondering te maken op dit beginsel. Deze hypothesen werden voorzien om een evenwicht te bewaren tussen het belang van de vervolgte persoon en de bijzondere belangen van de staten die strafvervolgelingen wensen in te stellen.

De eerste hypothese is die waar het misdrijf gepleegd werd op het grondgebied van een Staat waarbij de interne openbare orde verstoord is. Deze staat heeft een bijzonder belang om zelf in te staan voor de beteugeling, zowel voor zichzelf als ten aanzien van zijn publieke opinie en de slachtoffers, om te waarborgen dat aangepaste sancties uitgesproken worden.

Op dezelfde wijze heeft een Staat een bijzonder belang om zelf de strafvordering in te stellen, indien het misdrijf een inbreuk beoogt op de openbare veiligheid, of, indien het door een van zijn ambtenaren gepleegd werd, mits schending van zijn ambtsver-

tions relevant de sa fonction. Dans ces cas, en effet, l'appréciation de la gravité des faits par d'autres États que celui directement concerné sera nécessairement différente.

L'article 3 prévoit l'imputation des peines subies à raison des mêmes faits, pour le cas où le principe «ne bis in idem» ne serait pas appliqué.

L'article 4 prévoit une information réciproque des autorités compétentes, dans tous les cas où il y a des raisons de croire qu'il y a lieu à application du principe «ne bis in idem».

### **B. La ratification de cette Convention par la Belgique**

Le droit belge a déjà consacré le principe, dans une certaine mesure, dans l'article 13 de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale. Cette disposition est cependant très restrictive. Elle ne s'applique que si les faits ont été commis exclusivement à l'étranger, et si les poursuites concernent la même infraction.

L'élargissement du champ d'application du principe «ne bis in idem» sur le plan international paraît tout à fait souhaitable aujourd'hui, à l'heure de la suppression progressive des contrôles frontaliers et de la constitution d'espaces communs où prévaut la libre circulation des biens et des personnes.

C'est dans cette perspective que les dispositions de la présente convention ont déjà été insérées dans la convention d'application de l'accord de Schengen du 14 juin 1985, faite à Schengen le 19 juin 1990, qui est soumise par ailleurs à votre approbation.

L'intérêt de ces dispositions ne se limite toutefois pas aux partenaires de Schengen. Au contraire, celles-ci s'inscrivent avant tout dans le contexte du processus d'intégration européenne et de la création progressive d'un espace judiciaire commun au niveau européen.

Telles sont les raisons pour lesquelles le gouvernement vous propose d'approuver cet instrument.

### **C. Adaptation du droit interne**

Un projet de loi destiné à adapter le droit belge aux dispositions de cette Convention vous est soumis par ailleurs, sous l'intitulé: projet de loi relative à l'autorité de la chose jugée des jugements étrangers en matière pénale sur l'exercice de l'action publique en Belgique.

### **D. Déclarations et réserves**

Le gouvernement entend faire la déclaration prévue à l'article 2.1, a), b) et c) et préciser qu'en ce qui concerne le point b), l'exception vise les crimes et

pllichtingen. In deze gevallen, is de beoordeling van de ernst van de feiten door andere Staten dan degene die rechtstreeks betrokken is, onvermijdelijk verschillend.

Artikel 3 voorziet de aanrekening van de ondergane straffen wegens dezelfde feiten, ingeval het beginsel «ne bis in idem» niet wordt toegepast.

Artikel 4 voorziet een uitwisseling van inlichtingen door de bevoegde overheden, in alle gevallen waar er redenen zijn om aan te nemen dat het beginsel «ne bis in idem» moet worden toegepast.

### **B. De bekrachtiging van dit Verdrag door België**

Het Belgisch recht heeft reeds in zekere zin het beginsel bevestigd in artikel 13 van de wet van 17 april 1878 houdende de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering. Deze bepaling is evenwel zeer beperkend. Ze is enkel van toepassing als de feiten exclusief in het buitenland gepleegd zijn en als de vervolgingen hetzelfde misdrijf betreffen.

De uitbreiding van het toepassingsgebied van het beginsel «ne bis in idem» op internationaal vlak lijkt thans zeker wenselijk, in het licht van de geleidelijke opheffing van de grenscontroles en de vorming van gemeenschappelijke ruimtes waar het vrije verkeer van goederen en personen de regel is.

Het is in dat kader dat de bepalingen van dit verdrag reeds ingevoegd werden in het toepassingsverdrag bij het akkoord van Schengen van 14 juni 1985, gedaan te Schengen op 19 juni 1990 en dat overigens ter goedkeuring aan u wordt voorgelegd.

Het belang van deze bepalingen blijft evenwel niet beperkt tot de Schengen-partners. In tegendeel, zij kunnen op de eerste plaats gesitueerd worden in de context van de Europese integratie en de geleidelijke totstandkoming van een gemeenschappelijke juridische ruimte op Europees niveau.

Ziedaar de redenen waarom de regering u voorstelt om dit instrument goed te keuren.

### **C. Aanpassing van het intern recht**

Een ontwerp van wet om het Belgisch recht aan te passen aan de bepalingen van deze Overeenkomst wordt overigens onder het volgende opschrift aan u voorgelegd: ontwerp van wet betreffende het gezag van gewijsde van buitenlandse vonnissen in strafzaken op de strafvordering in België.

### **D. Verklaringen en voorbehouden**

De regering heeft de bedoeling om de verklaring voorzien in artikel 2.1, a), b) en c) af te leggen en te preciseren dat, aangaande punt b), de uitzondering de

délits contre la sûreté de l'État prévus au titre 1<sup>er</sup> du livre II du Code pénal.

Pour l'application de l'article 4, relatif à l'information entre autorités compétentes à propos des jugements prononcés, les autorités habilitées à demander et recevoir les informations sont les autorités judiciaires.

La convention n'entrera en vigueur qu'après avoir été ratifiée par tous les États membres. Il est néanmoins opportun d'envisager son application anticipée avec les États qui l'ont déjà ratifiée. Le gouvernement a par conséquent l'intention de déclarer, au moment de la ratification, conformément à l'article 6.3, que cette Convention est applicable à l'égard de la Belgique avec les États qui auront fait la même déclaration 90 jours après la date du dépôt.

### Annexe

Le gouvernement a l'intention de faire au moment de la ratification les déclarations suivantes :

#### 1. Article 2, 1, a), b), c)

La Belgique n'est pas liée par l'article 1<sup>er</sup> de la convention dans les cas visés :

— article 2, 1, a);

— à l'article 2, 1, b), lorsqu'il s'agit de crimes et délits contre la sûreté de l'État prévus au titre I<sup>er</sup> du livre II du Code pénal;

— article 2, 1, c)

#### 2. Article 4.3.

Les autorités habilitées à demander et recevoir les informations sont les autorités judiciaires.

#### 3. Article 6.3

La convention sera applicable à l'égard de la Belgique avec les États qui auront fait la même déclaration 90 jours après la date du dépôt.

*Le ministre des Affaires étrangères,*

Erik DERYCKE.

*Le ministre de la Justice,*

Tony VAN PARYS.

misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat beoogd, die bepaald zijn in titel 1 van boek II van het Strafwetboek.

Voor de toepassing van artikel 4 over het informeren van de bevoegde overheden in verband met de uitgesproken vonnissen, zijn de gemachtigde overheden om inlichtingen te vragen en te ontvangen de rechterlijke autoriteiten.

De overeenkomst zal pas in werking treden wanneer alle Lidstaten haar bekrachtigd hebben. Het is niettemin wenselijk om een vervroegde toepassing in het vooruitzicht te stellen met Staten die haar al bekrachtigd hebben. De regering heeft derhalve de bedoeling om op het ogenblik van de bekrachtiging te verklaren dat deze Overeenkomst, overeenkomstig artikel 6.3, 90 dagen na de datum van neerlegging van toepassing is ten aanzien van België met de Staten die dezelfde verklaring afgelegd hebben.

### Bijlage

De regering heeft de bedoeling om op het tijdstip van bekrachtiging de volgende verklaringen af te leggen :

#### 1. Artikel 2, 1, a), b), c)

België is door artikel 1 niet gebonden in de gevallen voorzien door :

— artikel 2, 1, a);

— artikel 2, 1, b), indien de feiten misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat vormen, die bepaald zijn in titel 1 van boek II van het Strafwetboek;

— artikel 2, 1, c)

#### 2. Artikel 4.3.

De gemachtigde overheden om inlichtingen te vragen en te ontvangen zijn de rechterlijke autoriteiten.

#### 3. Artikel 6.3

De overeenkomst zal 90 dagen na de datum van neerlegging van toepassing zijn ten aanzien van België met de Staten die eenzelfde verklaring hebben afgelegd.

*De minister van Buitenlandse Zaken,*

Erik DERYCKE.

*De ministre van Justitie,*

Tony VAN PARYS.

**PROJET DE LOI**

---

ALBERT II,

Roi des Belges,

*À tous, présents et à venir,*  
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre ministre de la Justice sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

La Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe «ne bis in idem», faite à Bruxelles le 25 mai 1987, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 26 décembre 1998.

ALBERT

Par le Roi :

*Le ministre des Affaires étrangères,*

Erik DERYCKE.

*Le ministre de la Justice,*

Tony VAN PARYS.

**WETSONTWERP**

---

ALBERT II,

Koning der Belgen,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*  
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze minister van Justitie zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel «ne bis in idem», gedaan te Brussel op 25 mei 1987, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 26 december 1998.

ALBERT

Van Koningswege :

*De minister van Buitenlandse Zaken,*

Erik DERYCKE.

*De minister van Justitie,*

Tony VAN PARYS.

**CONVENTION**

**Entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe «ne bis in idem»**

**Préambule**

LES ÉTATS MEMBRES DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, ci-après dénommés «États membres»,

GARDANT à l'esprit les rapports étroits existant entre leurs peuples,

TENANT COMPTE des développements tendant à l'élimination des obstacles à la libre circulation des personnes entre les États membres,

DÉSIREUX d'étendre leur coopération en matière pénale sur une base de confiance, de compréhension et de respect mutuels,

CONVAINCUS que la reconnaissance mutuelle de l'effet «ne bis in idem» aux décisions judiciaires étrangères constitue l'expression d'une telle confiance, d'une telle compréhension et d'un tel respect,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

**ARTICLE 1**

Une personne qui a été définitivement jugée dans un État membre ne peut, pour les mêmes faits, être poursuivie dans un autre État membre à condition que, en cas de condamnation, la sanction ait été subie ou soit actuellement en cours d'exécution ou ne puisse plus être exécutée selon les lois de l'État de condamnation.

**ARTICLE 2**

1. Un État membre peut, au moment de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation de cette convention, déclarer qu'il n'est pas lié par l'article 1 dans l'un ou plusieurs des cas suivants:

a) lorsque les faits visés par le jugement étranger ont eu lieu soit en tout, soit en partie sur son territoire. Dans ce dernier cas, cette exception ne s'applique cependant pas si ces faits ont eu lieu en partie sur le territoire de l'État membre ou le jugement a été rendu;

**OVEREENKOMST**

**Tussen de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel ne bis in idem**

**Preambule**

DE LID-STATEN VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN, hierna aangeduid als «Lid-Staten»,

GELET op de nauwe banden die tussen hun volken bestaan,

REKENING houdende met de ontwikkelingen in de richting van het wegnemen van de belemmeringen voor het vrije verkeer van personen tussen de Lid-Staten,

GELEID door de wens hun samenwerking in strafrechtelijke aangelegenheden uit te breiden op basis van wederzijds vertrouwen, begrip en respect,

ERVAN overtuigd dat de wederzijdse erkenning van de regel «ne bis in idem» ten aanzien van buitenlandse rechterlijke beslissingen de belichaming vormt van een dergelijk vertrouwen, begrip en respect,

ZIJN ALS VOLGT OVEREENGEKOMEN:

**ARTIKEL 1**

Een persoon die bij onherroepelijk vonnis in een Lid-Staat is berecht, kan in een andere Lid-Staat niet worden vervolgd ter zake van dezelfde feiten, op voorwaarde dat ingeval een straf of maatregel is opgelegd, deze reeds is ondergaan of feitelijk ten uitvoer wordt gelegd, dan wel op grond van de wetten van de veroordelende Staat niet meer ten uitvoer gelegd kan worden.

**ARTIKEL 2**

1. Een Lid-Staat kan op het tijdstip van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van deze Overeenkomst verklaren dat hij in een of meer van de volgende gevallen niet door artikel 1 is gebonden:

a) indien de feiten op grond waarvan in het buitenland vonnis werd gewezen zich geheel of gedeeltelijk op zijn eigen grondgebied hebben afgespeeld. In het laatste geval is deze uitzondering echter niet van toepassing indien de feiten zich gedeeltelijk hebben afgespeeld op het grondgebied van de Lid-Staat waarin het vonnis werd gewezen;

**ÜBEREINKOMMEN**

**Zwischen den Mitgliedstaaten der Europäischen Gemeinschaften über das Verbot der doppelten Strafverfolgung**

**Präambel**

DIE MITGLIEDSTAATEN DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN, im folgenden als «Mitgliedstaaten» bezeichnet,

INGEDENK der engen Beziehungen, die zwischen ihren Völkern bestehen;

IN ANBETRACHT der Entwicklung, die auf den Abbau der Hindernisse für die Freizügigkeit zwischen den Mitgliedstaaten abzielt;

IN DEM WUNSCH, ihre Zusammenarbeit in Strafsachen auf der Grundlage gegenseitigen Vertrauens, gegenseitigen Verständnisses und gegenseitiger Achtung auszuweiten;

ÜBERZEUGT, dass es Ausdruck solchen Vertrauens, solchen Verständnisses und solcher Achtung ist, wenn das Verbot der doppelten Strafverfolgung in Bezug auf ausländische Justizentscheidungen wechselseitig anerkannt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

**ARTIKEL 1**

Wer in einem Mitgliedstaat rechtskräftig abgeurteilt worden ist, darf in einem anderen Mitgliedstaat wegen derselben Tat nicht verfolgt werden, vorausgesetzt, dass im Fall einer Verurteilung die Sanktion bereits vollstreckt worden ist, gerade vollstreckt wird oder nach dem Recht der Urteilsstaats nicht mehr vollstreckt werden kann.

**ARTIKEL 2**

1. Ein Mitgliedstaat kann bei der Ratifikation, der Annahme oder der Genehmigung dieses Übereinkommens erklären, dass er in einem oder mehreren der folgenden Fälle nicht durch Artikel 1 gebunden ist:

a) wenn die Tat, die dem ausländischen Urteil zugrunde lag, ganz oder teilweise in seinem Hoheitsgebiet begangen wurde. Im letzteren Fall gilt diese Ausnahme jedoch nicht, wenn diese Tat teilweise im Hoheitsgebiet des Mitgliedstaats begangen wurde, in dem das Urteil ergangen ist;

b) lorsque les faits visés par le jugement étranger constituent une infraction contre la sûreté ou d'autres intérêts également essentiels de cet État membre;

c) lorsque les faits visés par le jugement étranger ont été commis par un fonctionnaire de cet État membre en violation des obligations de sa charge.

2. Un État membre qui a fait une déclaration concernant l'exception mentionnée au paragraphe 1, point b), précisera les catégories d'infractions auxquelles cette exception peut s'appliquer.

3. Un État membre pourra, à tout moment, retirer une telle déclaration relativement à l'une ou plusieurs des exceptions mentionnées au paragraphe 1. Le retrait sera notifié au Ministère des Affaires étrangères de Belgique et prendra effet le premier jour du mois suivant le jour de cette notification.

4. Les exceptions qui ont fait l'objet d'une déclaration au titre du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque l'État membre concerné a, pour les mêmes faits, demandé la poursuite à l'autre État membre ou accordé l'extradition de la personne concernée.

#### ARTICLE 3

Si une nouvelle poursuite est intentée dans un État membre contre une personne qui a été définitivement jugée pour les mêmes faits dans un autre État membre toute période de privation de liberté subie dans ce dernier État en raison de ces faits doit être déduite de la sanction qui sera éventuellement prononcée. Il sera également tenu compte, dans la mesure où les législations nationales le permettent, des sanctions autres que celles privatives de liberté qui ont déjà été subies.

#### ARTICLE 4

1. Lorsqu'une personne est accusée d'une infraction dans un État membre et que les autorités compétentes de cet État membre ont des raisons de croire que l'accusation concerne les mêmes faits que ceux pour lesquels elle a déjà été définitivement jugée dans un autre État membre, ces autorités demanderont, si elles l'estiment nécessaire, les renseignements pertinents aux autorités compétentes de l'État membre dans lequel une décision a déjà été rendue.

2. Les informations demandées seront données aussitôt que possible et seront

b) indien de feiten op grond waarvan in het buitenland vonnis werd gewezen een inbreuk vormen op de veiligheid of andere even wezenlijke belangen van deze Lid-Staat;

c) indien de feiten op grond waarvan in het buitenland vonnis werd gewezen zijn begaan door een ambtenaar van deze Lid-Staat in strijd met zijn ambtsplichten.

2. Een Lid-Staat die een dergelijke verklaring aflegt met betrekking tot de in lid 1, b), genoemde uitzondering, dient de soorten van inbreuken aan te geven waarop die uitzondering van toepassing kan zijn.

3. Een Lid-Staat kan te allen tijde een dergelijke verklaring met betrekking tot een of meer van de in lid 1 genoemde uitzonderingen intrekken. De intrekking wordt ter kennis gebracht van het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België en wordt van kracht op de eerste dag van de maand volgende op de datum van dergelijke kennisgeving.

4. Uitzonderingen ten aanzien waarvan een verklaring uit hoofde van lid 1 is afgelegd, zijn niet van toepassing wanneer de betrokken Lid-Staat ter zake van dezelfde feiten de andere Lid-Staat om vervolging heeft verzocht of heeft ingestemd met de uitlevering van de betrokken persoon.

#### ARTIKEL 3

Indien in een Lid-Staat een nieuwe vervolging wordt ingesteld tegen een persoon die ter zake van dezelfde feiten bij onherroepelijk vonnis in een andere Lid-Staat is terecht, dient iedere periode van vrijheidsbeneming die wegens deze feiten in laatstgenoemde Lid-Staat werd ondergaan op de eventueel opgelegde straf of maatregel in mindering te worden gebracht. Voor zover de nationale wetgeving dit toelaat, wordt tevens rekening gehouden met andere reeds ondergane straffen of maatregelen dan vrijheidsbeneming.

#### ARTIKEL 4

1. Indien in een Lid-Staat iemand een strafbaar feit ten laste wordt gelegd de bevoegde autoriteiten van deze Lid-Staat redenen hebben om aan te nemen dat de tenlastelegging dezelfde feiten betreft als die ter zake waarvan deze persoon reeds bij onherroepelijk vonnis is terecht, verzoeken deze autoriteiten, indien zij zulks nodig achten, de bevoegde autoriteiten van de Lid-Staat waarin reeds vonnis was gewezen om de nodige inlichtingen in te geven.

2. De aldus gevraagde inlichtingen worden zo spoedig mogelijk verstrekt

b) wenn die Tat, die dem ausländischen Urteil zugrunde lag, eine gegen die Sicherheit oder andere gleichermassen wesentliche Interessen dieses Mitgliedstaats gerichtete Straftat darstellt;

c) wenn die tat, die dem ausländischen Urteil zugrunde lag, von einem Bediensteten dieses Mitgliedstaats unter Verletzung seiner Amtspflichten begangen wurde.

(2) Ein Mitgliedstaat, der eine Erklärung betreffend die in Absatz 1, Buchstabe b, genannte Ausnahme abgibt, bezeichnet die Arten von Straftaten, auf diese Ausnahme Anwendung finden kann.

(3) Ein Mitgliedstaat kann eine solche Erklärung betreffend eine oder mehrere der in Absatz 1 genannten Ausnahmen jederzeit zurücknehmen. Die Rücknahme wird dem Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens notifiziert und wird am ersten Tag des auf den Tag dieser Notifikation folgende Monats wirksam.

(4) Ausnahmen, die Gegenstand einer Erklärung nach Absatz 1 waren, finden keine Anwendung, wenn der betreffende Mitgliedstaat den anderen Mitgliedstaat wegen derselben Tat um Verfolgung ersucht oder die Auslieferung des Betroffenen bewilligt hat.

#### ARTIKEL 3

Wird in einem Mitgliedstaat eine erneute Verfolgung gegen eine Person eingeleitet, die bereits in einem anderen Mitgliedstaat wegen derselben Tat rechtskräftig abgeurteilt wurde, so wird jede in dem zuletzt genannten Mitgliedstaat wegen dieser Tat erlittene Freiheitsentziehung auf eine etwa zu verhängende Sanktion angerechnet. Soweit das innerstaatliche Recht dies erlaubt, werden andere als freiheitsentziehende Sanktionen ebenfalls berücksichtigt, sofern sie bereits vollstreckt wurden.

#### ARTIKEL 4

(1) Ist eine Person in einem Mitgliedstaat wegen einer Straftat angeschuldigt und haben die zuständigen Behörden dieses Mitgliedstaats Grund zu der Annahme, dass die Anschuldigung dieselbe Tat betrifft, derentwegen der Betreffende in einem anderen Mitgliedstaat bereits rechtskräftig abgeurteilt wurde, so ersuchen sie, sofern sie es für erforderlich halten, die zuständigen Behörden des Mitgliedstaats, in dem die Entscheidung ergangen ist, um sachdienliche Auskünfte.

(2) Die erbetenen Auskünfte werden so bald wie möglich erteilt und sind bei der

prises en considération pour la suite à réserver à la procédure en cours.

3. Chaque État membre désignera, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation de la présente convention, les autorités qui seront habilitées à demander et à recevoir les informations prévues au présent article.

#### ARTICLE 5

Les dispositions précédentes ne font pas obstacle à l'application de dispositions nationales plus larges concernant l'effet «ne bis in idem» attaché aux décisions judiciaires prises à l'étranger.

#### ARTICLE 6

1. La présente convention est ouverte à la signature des États membres. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

2. La convention entrera en vigueur 90 jours après la date du dépôt des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation, par tous les États membres des Communautés européennes à la date de l'ouverture à la signature.

3. Jusqu'à l'entrée en vigueur de cette convention, chaque État peut, lors du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou à tout moment ultérieur déclarer que cette convention est applicable à son égard dans ses rapports avec les États qui auront fait la même déclaration 90 jours après la date du dépôt.

#### ARTICLE 7

1. La présente convention est ouverte à l'adhésion de tout État qui devient membre des Communautés européennes. Les instruments d'adhésion seront déposés près le Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

2. Elle entrera en vigueur à l'égard de tout État qui y adhérera 90 jours après la date du dépôt de son instrument d'adhésion.

#### ARTICLE 8

1. Tout État membre peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de

worden in overweging genomen bij de beslissing of de vervolging dient te worden voortgezet.

3. Iedere Lid-Staat wijst op het tijdstip van ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van deze Overeenkomst de autoriteiten aan die bevoegd zijn de in dit artikel bedoelde inlichtingen te vragen en te ontvangen.

#### ARTIKEL 5

Bovenstaande bepalingen vormen geen beletsel voor de toepassing van verdergaande nationale bepalingen inzake de regel «ne bis in idem» in geval van buitenlandse rechterlijke beslissingen.

#### ARTIKEL 6

1. Deze Overeenkomst staat open voor ondertekening door de Lid-Staten. Zij dient te worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden nedergelegd bij het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België.

2. De Overeenkomst treedt in werking 90 dagen na de datum van nederlegging van de akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring door alle Staten die op de datum waarop de Overeenkomst voor ondertekening wordt opengesteld, Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen zijn.

3. Tot de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst kan iedere Staat op het tijdstip van nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of op elk later tijdstip, verklaren dat deze Overeenkomst ten aanzien van die Staat van toepassing is in zijn betrekkingen met de Staten die een zelfde verklaring hebben afgelegd 90 dagen na de datum van nederlegging.

#### ARTIKEL 7

1. Deze Overeenkomst staat voor toetreding open voor iedere Staat die toetreedt tot de Europese Gemeenschappen. De akten van toetreding worden nedergelegd bij het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België.

2. Ten aanzien van iedere toetredende Staat treedt deze Overeenkomst in werking 90 dagen na de datum van nederlegging van zijn akte van toetreding.

#### ARTIKEL 8

1. Elke Lid-Staat kan, op het tijdstip van ondertekening of van de nederlegging van

Entscheidung über eine Fortsetzung des Verfahrens zu berücksichtigen.

(3) Jeder Mitgliedstaat gibt bei der Unterzeichnung, der Ratifikation, der Annahme oder der Genehmigung dieses Übereinkommens die Behörden an, die befugt sind, um Auskünfte nach diesem Artikel zu ersuchen und solche entgegenzunehmen.

#### ARTIKEL 5

Die vorstehenden Bestimmungen stehen der Anwendung weitergehender innerstaatlicher Bestimmungen über die Geltung des Verbots der doppelten Strafverfolgung in bezug auf ausländische Justizentscheidungen nicht entgegen.

#### ARTIKEL 6

(1) Dieses Übereinkommen liegt für die Mitgliedstaaten zur Unterzeichnung auf. Es bedarf der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung. Die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden beim Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens hinterlegt.

(2) Dieses Übereinkommen tritt 90 Tage nach Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden durch alle Staaten in Kraft, die an dem Tag, an dem es zur Unterzeichnung aufgelegt wird, Mitglieder der Europäischen Gemeinschaften sind.

(3) Bis zum Inkrafttreten dieses Übereinkommens kan jeder Staat bei der Hinterlegung seiner Ratifikations-, Annahme-, oder Genehmigungsurkunde oder jederzeit danach erklären, dass dieses Übereinkommen für ihn im Verhältnis zu anderen Staaten, welche dieselbe Erklärung abgegeben haben, 90 Tage nach der Hinterlegung in Kraft tritt.

#### ARTIKEL 7

(1) Dieses Übereinkommen steht jedem Staat, der Mitglied der Europäischen Gemeinschaften wird, zum Beitritt offen. Die Beitrittsurkunden werden beim Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens hinterlegt.

(2) Dieses Übereinkommen tritt für jeden Staat, der ihm beitrifft, 90 Tage nach Hinterlegung seiner Beitrittsurkunde in Kraft.

#### ARTIKEL 8

(1) Jeder Mitgliedstaat kann bei der Unterzeichnung oder bei der Hinterlegung



son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente convention.

2. Tout État membre peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application de la présente convention par déclaration adressée au Ministère des Affaires étrangères de Belgique, à tout autre territoire désigné dans la déclaration et dont il assure les relations internationales ou pour lequel il est habilité à stipuler.

3. Toute déclaration faite en vertu du paragraphe 2 peut être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

Le retrait prendra effet immédiatement ou à une date ultérieure précisée dans la notification.

#### ARTICLE 9

Le Ministère des Affaires étrangères de Belgique notifiera à tous les États membres toute signature, dépôt d'instruments, déclaration ou notification.

Le Ministère des Affaires étrangères de Belgique enverra copie certifiée conforme au gouvernement de chaque État membre.

zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, het grondgebied of de grondgebieden aanwijzen waarop deze Overeenkomst van toepassing is.

2. Elke Lid-Staat kan, bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of op elk later tijdstip, door middel van een aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België gerichte verklaring de toepassing van deze Overeenkomst uitbreiden tot ieder ander in deze verklaring aangegeven grondgebied voor welks internationale betrekkingen hij verantwoordelijk is of voor hetwelk hij bevoegd is verbintenissen aan te gaan.

3. Elke krachtens lid 2 gedane verklaring kan wat ieder in die verklaring aangewezen grondgebied betreft, worden ingetrokken door middel van een aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België gerichte kennisgeving.

Deze intrekking wordt onmiddellijk van kracht, of op een in de kennisgeving vermelde latere datum.

#### ARTIKEL 9

Het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België zal alle Lid-Staten in kennis stellen van elke ondertekening, nederlegging van akten, verklaring of kennisgeving.

Het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België zal aan de Regering van elke Lid-Staat een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toezenden.

seiner Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde einzelne oder mehrere Hoheitsgebiete bezeichnen, auf die dieses Übereinkommen Anwendung findet.

(2) Jeder Mitgliedstaat kann bei der Hinterlegung seiner Ratifikations-, Annahme-, oder Genehmigungsurkunde oder jederzeit danach durch eine an das Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens gerichtete Erklärung dieses Übereinkommen auf jedes weitere in der Erklärung bezeichnete Hoheitsgebiet erstrecken, dessen internationale Beziehungen er wahrnimmt oder für das er Vereinbarungen treffen kann.

(3) Jede nach Absatz 2 abgegebene Erklärung kann in bezug auf jedes darin bezeichnete Hoheitsgebiet durch eine an das Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens gerichtete Notifikation zurückgenommen werden.

Die Rücknahme wird sofort oder zu einem in der Notifikation genannten späteren Zeitpunkt wirksam.

#### ARTIKEL 9

Das Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens notifiziert allen Mitgliedstaaten jede Unterzeichnung, Hinterlegung von Urkunden, Erklärung oder Notifikation.

Das Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens übermittelt der Regierung jedes Mitgliedstaates eine beglaubigte Abschrift.

Hecho en Bruselas, el veinticinco de mayo de mil novecientos ochenta y siete en todas las lenguas oficiales de las Comunidades Europeas, siendo igualmente auténticos todos los textos, en un solo ejemplar que será depositado en los archivos del Ministerio de Asuntos Exteriores de Bélgica.

Udfærdiget i Bruxelles den femogtyvende maj nitten hundrede og syvogfirs på alle officielle sprog i De europæiske Fællesskaber, idet hver af disse tekster har samme gyldighed, i ét eksemplar, som deponeres i arkiverne i Udenrigsministeriet i Belgien.

Geschehen zu Brüssel am fünfundzwanzigsten Mai neunzehnhundertsiebenundachtzig in allen Amtssprachen der Europäischen Gemeinschaften, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist, in einer Urschrift, die im Archiv des Ministeriums der Auswärtigen Angelegenheiten Belgiens hinterlegt wird.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις εικοσιπέντε Μαΐου χίλια εννεακόσια ογδόντα επτά σε όλες τις επίσημες γλώσσες των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων σε ένα μόνο αντίτυπο το οποίο θα κατατεθεί στα αρχεία του Υπουργείου Εξωτερικών του Βελγίου. Όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.

Done at Brussels, this twenty-fifty day of May in the year one thousand nine hundred and eighty-seven in all official languages of the European Communities, each text being equally authentic, in a single original which shall be deposited in the archives of the Foreign Ministry of Belgium.

Fait à Bruxelles, le vingt-cinq mai mil neuf cent quatre-vingt-sept en toutes les langues officielles des Communautés européennes, tous les textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du ministère des Affaires étrangères de Belgique.

Arna dhéanamh sa Bhruiséil an cúigiú lá is fiche seo de Bhealtaine sa bhliain míle naoi gcéad ochtó a seacht i ngach ceann de theangacha oifigiúla na gComhphobal Eorpach agus comhúdarás ag na téacsanna uile, i scribhinn bhunaidh amháin a thaiscfeair i gcartlann Aireacht Gnothaí Sachttracha na Beilge.

Fatto a Bruxelles, il venticinque maggio millenovecentottantasette in tutte le lingue ufficiali delle Comunità europee, tutti i testi facenti ugualmente fede, in unico esemplare che sarà depositato negli archivi del Ministero degli Affari esteri del Belgio.

Gedaan te Brussel, de vijfentwintigste mei negentienhonderd zevenentachtig in alle officiële talen van de Europese Gemeenschappen, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, in één exemplaar dat zal worden nedergelegd in de archieven van het Ministerie van Buitenlandse Zaken van België.

Feito em Bruxelas, aos vinte e cinco de Maio de mil novecentos e oitenta e sete, em todas as línguas oficiais das Comunidades Europeias fazendo fé igualmente todos os textos, num só exemplar que será depositado nos arquivos do Ministério dos Negócios Estrangeiros da Bélgica.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

Voor de Regering van het Koninkrijk België

For Kongeriget Danmarks regering

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Για την Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας

Por el Gobierno del Reino de España

Pour le Gouvernement de la République française

For the Government of Ireland

Per il Governo della Repubblica italiana

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

Pelo Governo da República Portuguesa

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS  
À L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**

—

**Avant-projet de loi portant assentiment à la Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe ne bis in idem, faite à Bruxelles le 25 mai 1987.**

**Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2**

La Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe «ne bis in idem», faite à Bruxelles le 25 mai 1987, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD  
AAN HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

—

**Voorontwerp van wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel ne bis in idem, gedaan te Brussel op 25 mei 1987.**

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2**

De Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel «ne bis in idem», gedaan te Brussel op 25 mei 1987, zal volkomen gevolg hebben.

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le ministre des Affaires étrangères, le 15 octobre 1998, d'une demande d'avis sur un projet de loi «portant assentiment à la Convention entre les États membres des Communautés européennes relative à l'application du principe *ne bis in idem*, faite à Bruxelles le 25 mai 1987», a donné le 9 décembre 1998 l'avis suivant:

## Examen du projet

La présente convention consacre des principes qui sont également inclus dans les articles 54 à 58 de la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 entre les gouvernements des États de l'Union économique Benelux, de la République fédérale d'Allemagne et de la France, relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes, signée à Schengen le 19 juin 1990 et approuvée par la loi du 18 mars 1993.

Dans son avis n° L. 21.358/AG, donné le 1<sup>er</sup> juillet 1992, à propos du projet de loi devenu la loi du 18 mars 1993, l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État n'a formulé aucune observation quant à la compatibilité des articles 54 à 58 précités avec le droit interne belge.

Le projet n'appelle, dès lors, aucune observation.

La chambre était composée de:

M. J.-J. STRYCKMANS, premier président;

MM. Y. KREYNS et P. QUERTAINMONT, conseillers d'État;

MM. F. DELPEREE et J.-M. FAVRESSE, assesseurs de la section de législation;

Mme B. VIGNERON, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Mme P. VANDERNACHT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. A. LEFEBVRE, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

*Le greffier,*

B. VIGNERON.

*Le premier président,*

J.-J. STRYCKMANS.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 15 oktober 1998 door de minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet «houdende instemming met de Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen inzake de toepassing van het beginsel *ne bis in idem*, gedaan te Brussel op 25 mei 1987», heeft op 9 december 1998 het volgende advies gegeven:

## Onderzoek van het ontwerp

De onderhavige overeenkomst legt beginselen vast die eveneens vervat zijn in de artikelen 54 tot 58 van de Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen van 14 juni 1985 tussen de regeringen van de Staten van de Benelux Economische Unie, de Bondsrepubliek Duitsland en de Franse Republiek, betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, ondertekend te Schengen op 19 juni 1990 en goedgekeurd bij de wet van 18 maart 1993.

De algemene vergadering van de afdeling wetgeving van de Raad van State heeft in haar op 1 juli 1992 gegeven advies nr. L. 21.358/AV over het wetsontwerp dat de wet van 18 maart 1993 geworden is, geen opmerking gemaakt ten aanzien van de bestaanbaarheid van de voormelde artikelen 54 tot 58 met het Belgische intern recht.

Over het ontwerp behoeft dan ook geen opmerking te worden gemaakt.

De kamer was samengesteld uit:

De heer J.-J. STRYCKMANS, eerste voorzitter;

De heren Y. KREYNS en P. QUERTAINMONT, staatsraden;

De heren F. DELPEREE en J.-M. FAVRESSE, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw B. VIGNERON, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door mevrouw P. VANDERNACHT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de heer A. LEFEBVRE, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

*De griffier,*

B. VIGNERON.

*De eerste voorzitter,*

J.-J. STRYCKMANS.